

Lundi 30 mai 2022

Un si beau voyage mais...

Nous avons fait, mon mari et moi, un superbe voyage, un circuit de quinze jours en Turquie.

Déjà, cela a mal démarré à partir de Bruxelles.

Nous avons pris la navette à 3h30 du matin devant la maison. Nous sommes arrivés à 5 heures. L'avion devait partir à 7 heures. Au moment du départ, on nous annonce que ce départ est reculé à 14 heures. Nous avons mis les bagages à la consigne. Nous avons pris le bus qui nous a conduit au centre de Bruxelles. Nous avons visité un peu. Cela a été l'occasion de voir le Manneken Pis.

Nous sommes retournés à l'aéroport pour déjeuner, la compagnie nous avait donné des tickets restaurant. On se présente à 14 heures pour l'embarquement. Rebelote. Le départ est maintenant différé à 19 heures. La compagnie nous distribue à nouveau des tickets pour le goûter.

Ouf, nous avons décollé à 19 heures, installés dans un Boeing 747 des Emirats Arabes Unis.

Celui-ci avait été affrété pour regrouper plusieurs départs donc plusieurs escales avec un repas offert en cabine. Nous avons atterri à Bodrum vers 23h30 où nous attendait un super buffet à l'hôtel !

Le lendemain, nous avons quartier libre car il fallait attendre d'autres touristes pour démarrer le circuit. Notre guide, Mémet, nous a emmenés visiter Ephese. Cela a été un enchantement. J'adore l'histoire des civilisations anciennes.

Le jour suivant, nous avons commencé notre périple.

Nous avons vu Izmir-Bergama, Cannakkale, près de Troie que j'aurais bien aimé visiter tant j'ai apprécié l'Iliade et l'Odyssée d'Homère. Mais ce n'était pas programmé dans les visites.

Nous avons passé trois jours à Istanbul : la mosquée bleue avec ses six minarets, l'Eglise Sainte Sophie qu'Atatürk transforma en musée en 1934, un bijou d'architecture orné de magnifiques fresques et mosaïques de l'ère chrétienne, côtoyant des décorations turco-islamiques sans parler des vitraux. Malheureusement, le pouvoir en place d'Erdogan en a refait une mosquée !

Le Palais Topkapi où vivaient les sultans, leur mère, et les favorites du Harem ainsi que les enfants. Quatre cents chambres. Admirez les jardins, les salles de réception, les salles des Trésors, et des vaisselles....

Nous nous sommes rendus dans la vallée de Goreme ou Cappadoce, parcouru la ville souterraine de Derinkuyu, refuge des chrétiens pendant les persécutions. Et bien sûr Pamukkale, terrasse de calcaire de 2 600 m sur 300 m de large, interdite de franchissement, Urgup, Aphrodisias, Konya où se trouve le sarcophage de Mevlâna, fondateur de l'ordre des derviches tourneurs. Ils sont très impressionnants quand ils dansent. Nous sommes allés à Ankara, Antalya, Myra, Perge, Kékova, et bien d'autres lieux. Nous avons mangé dans des lieux insolites : dans la gare de l'Orient-Express, là où se trouvait le terminus de son trajet. Sur les murs, étaient affichées les photos des célébrités dont bien sûr Agatha Christie. Nous avons déjeuné également dans une grotte de la Cappadoce, dans un caravansérail, sorte d'auberge fortifiée qui recevait les caravanes et le bétail mis à l'abri pour la nuit en cas d'attaque sur la route de la Soie, il y en a tous les trente kilomètres, et tant d'autres sites romains, grecs. Je n'ai pas oublié qu'Istanbul s'appelait aussi Byzance et Constantinople, avec une histoire très riche faite de conquêtes et d'invasions.

Voyage superbe. Mais...

Un gros problème pour nous : la langue, pas au niveau du pays d'accueil, la Turquie, mais tout bêtement au niveau du bus.

Nous étions trente-deux touristes : vingt-neuf néerlandais, un bruxellois qui parlait les deux langues, et deux français, nous !

Quand nous étions sur sites, notre guide expliquait leur histoire en néerlandais bien sûr ; de temps en temps, j'essayais de poser des questions en français mais ce n'était pas évident pour lui qui avait cet imposant groupe de néerlandophones à gérer. Il était bien embêté car il voyait bien que je n'étais pas venue juste pour admirer des ruines.

Il a trouvé une solution. Il nous prenait près de lui à l'avant du bus et pendant le trajet il nous expliquait ce que nous avions vu.

Pour ce voyage, comme je le faisais habituellement pour chaque voyage, je me documentais. Je me rendais à la bibliothèque pour trouver les ouvrages qui m'informaient, et cela à partir du programme que l'agence de voyage nous avait fourni. Arrivée sur le lieu du séjour, j'achetais le livre de collection qui montre toute l'histoire et les curiosités à voir. Cela m'a été très utile en Turquie.

Il est arrivé que, dans le bus, une dame nous a causé une belle dispute. Elle s'exprimait en néerlandais. Je n'ai rien compris. Le soir, notre compagnon de visite, Albert, le Bruxellois, nous a expliqué qu'elle reprochait à notre guide de nous favoriser ! Eh oui, nous étions toujours à l'avant du bus...Mais, son attitude n'a plu à personne. Elle s'est mise à dos l'ensemble du groupe. Nous avons reçu plein de marques de gentillesse, plein d'attentions à notre égard.

Une anecdote à ce sujet. Nous nous étions arrêtés dans un champ de coton. Je suis restée dans le bus pour écouter les explications sur le site visité. Un monsieur du groupe m'a offert une fleur de coton, je n'en avais jamais vu ! Nous avons compris alors qu'ils étaient tous peïnés pour nous.

Bien sûr, nous avons eu droit à une halte chez un marchand de tapis. Mon mari était resté dehors avec le chauffeur qui parlait un peu le français.

C'est à ce moment que le guide est venu me chercher pour me montrer quelque chose que les touristes ne pouvaient pas voir. J'étais intriguée. Et contente de quitter le groupe car je ne comprenais rien de ce qu'il se disait pendant la présentation. Pour autant, cela ne me gênait pas plus que cela, car m'étant rendue auparavant au Maroc et en Tunisie, j'avais déjà visité de tels lieux.

Alors, il m'a fait traverser des salles avec d'immenses tapis qui pendaient des plafonds, destinés à des châteaux et des palais. C'était magnifique et spectaculaire.

Il m'a emmené ensuite dans une salle où l'on travaillait le ver à soie. Il y avait une quantité énorme de cocons vivants qui étaient ébouillantés, puis refroidis. Commençait alors l'enroulement du fil à l'aide d'un petit rouet. Ce fil était teint par la suite.

J'ai été la seule à pénétrer dans cet atelier et une ouvrière m'a gentiment offert deux cocons.

Notre guide a essayé de m'insérer dans un autre groupe composé de français, mais cela n'a pas marché, à part l'après-midi de la visite au palais de Topkapi. Je devais rejoindre ce groupe à une heure précise. J'essayais d'entendre les explications...Mais il ne fallait pas que je perde de vue mon groupe !

J'ai adoré ce voyage.

Le pays est magnifique. Toutes les régions sont différentes, et l'histoire très riche.

Bien sûr, il y a eu la barrière de la langue. Toutefois, j'ai décidé de ne prendre que le positif de ce voyage.

L'année suivante, nous voulions faire le circuit de l'autre côté du pays, mais la guerre a éclaté en Irak puis en Syrie. Le voyage a été annulé.

Et nous nous sommes retrouvés en Andalousie, voyage que nous n'avons pas regretté, mais cela est une autre histoire.

Sabine Martin